

**Zeitschrift:** Der Heilmasseur-Physiopraktiker : Zeitschrift des Schweizerischen Verbandes staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker = Le praticien en massophysiothérapie : bulletin de la Fédération suisse des praticiens en massophysiothérapie

**Herausgeber:** Schweizerischer Verband staatlich geprüfter Masseure, Heilgymnasten und Physiopraktiker

**Band:** - (1949)

**Heft:** 105

**Artikel:** La lutte contre le rhumatisme

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-930966>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# BULLETIN ROMAND

Rédaction: Mme E. Décosterd, Longemalle 12, Genève

## La lutte contre le rhumatisme

Lors du dernier Congrès de la Fédération, M. le Prof. Walthard avait souhaité qu'une collaboration plus intense s'établisse entre les médecins et les auxiliaires médicaux, plus particulièrement avec les masso-physiothérapeutes.

Cette idée a pris corps dans le cadre de la lutte contre le rhumatisme.

Le 3 Février les auxiliaires médicaux du Canton de Genève étaient convoqués à une séance d'information qui a eu lieu à l'Aula de la Clinique chirurgicale. Voici comment, devant une salle archicomble, MM. les professeurs K. Walthard et E. Martin présentèrent ce problème:

Hier soir, à l'Athénée, dit M. le Prof. Walthard, a été constituée la Ligue genevoise contre le rhumatisme. Cette Ligue a été fondée dans le but de créer des organismes employant différents moyens de lutte. Le public doit être intéressé à cette lutte, car le malade lui-même se néglige. Ou bien, il ne fait rien ou bien il ne fait pas ce qu'il devrait faire et pendant ce temps, le mal empire.

Cette lutte peut être faite d'une part par les médecins et d'autre part par les auxiliaires médicaux qui sont si souvent en contact avec des rhumatisants qui ne prennent pas leur mal au sérieux et qui auraient cependant besoin d'être suivis.

### A tous nos collègues:

Les ateliers d'Orthopédie du Dr. P. Stauffer à Berne sont à la disposition de MM. les praticiens en Masso-Physiothérapie pour la confection de supports pour la chaussure. Ces appareils orthopédiques sont confectionnés individuellement selon les indications et les observations personnelles des praticiens.

Tél. 2 40 08 Sulgenackerstrasse 47, Berne

Nous dépendons de vous, dit M. le Prof. Walthard et c'est la raison pour laquelle nous vous avons convoqués ce soir. A Genève, la collaboration entre l'Institut de Physiatrie et les masseurs existe déjà. Nous devons unir nos forces et travailler tous dans un même but qui est l'intérêt du malade.

En Suisse, la Confédération fait beaucoup. L'Office fédéral de l'Hygiène publique s'est adjoint une commission; des sous-commissions médicales ont été constituées. Elles ont commencé leur travail par l'organisation d'hôpitaux dans les stations thermales. Une sous-commission de propagande est destinée à éclairer le public et en combattre l'indifférence. Ajoutons des maillons à la chaîne contre le rhumatisme.

A l'Etranger, les Nordiques nous ont devancés: c'est ainsi que la Ligue du Danemark rapporte 500 000 couronnes.

En France existe également une Ligue. En outre, une Ligue internationale a été créée groupant les Américains et les Européens. Dans un proche avenir, une rencontre internationale des Ligues doit avoir lieu à New-York.

M. le Prof. E. Martin considère le rhumatisme comme une affection grave, par les pertes qu'elle cause à l'économie nationale. Avant la guerre, le rhumatisme nous a coûté 220 millions, alors que la tuberculose nous coûtait 90 millions. C'est une affection ingrate à soigner parce que difficile à guérir. Cette Ligue est une nécessité. Les manifestations du rhumatisme sont variées: elles vont d'une simple boursoufflure du bout des doigts à une compression de la moëlle par une vertèbre malade ou déplacée à la suite de cette maladie. Il s'agit d'abord d'un travail de coordination entre tous ceux qui ont la charge de soigner les rhumatisants.

On a dit qu'il y a une psychothérapie du rhumatisme qui peut être faite par l'infirmière (ou le praticien en massothérapie —réd.). Le

traitement du rhumatisme est encore empirique; on utilise les expériences faites car on n'en connaît pas encore toutes les causes. Il faut garder dans cette lutte un équilibre, c'est-à-dire, ne pas témoigner trop d'optimisme ni trop de pessimisme. Le rhumatisme est une maladie grave et il ne faut pas croire que parce que la Ligue a été fondée, il va disparaître.

Le Professeur Martin termine son exposé en nous recommandant de faire connaître la Ligue genevoise contre le rhumatisme.

Puis suivit la projection d'un film très objectif dont une partie était consacrée au rhumatisme inflammatoire et la deuxième partie au rhumatisme dégénératif de l'articulation, c'est-à-dire à l'arthrose.

Un autre film plein d'intérêt était consacré au traitement chirurgical de la sciatique.

\*

Et maintenant, quelles conclusions pratiques pouvons-nous tirer de cette séance?

Premièrement faire connaître la Ligue qu'on peut soutenir par une cotisation annuelle de frs. 2.—.C'est grâce à elle qu'on pourra financer tous les objectifs qu'elle se propose.

D'autre part, nous devons absolument encourager nos patients à voir un médecin s'ils présentent les symptômes du rhumatisme ou de l'arthrose tels que nous les avons décrits. M. le Prof. Walthard soit à Berne, soit dans la séance du 3 février.

M. le Professeur E. Martin, chef de la policlinique médicale verrait avec plaisir les membres de notre Association collaborer à la lutte contre le rhumatisme en acceptant de traiter par le massage et la gymnastique quelques malades indigents; cette possibilité sera discutée lors d'une prochaine assemblée de la section de Genève.

## Fractures et réparations osseuses \*)

par M. le Professeur J. C. Scholder

Médecin chef de l'Hospice orthopédique de la Suisse romande

L'os est un organisme vivant. Pour beaucoup d'entre vous, il est considéré comme un organe qui, ayant acquis sa longueur et sa forme définitive, ne se modifie plus. Tel n'est pas le cas. L'os subit constamment des modifications qui dépendent de sa circulation très active. En vous parlant des fractures et de la réparation osseuse, je m'occuperai donc de la réparation vasculaire, car l'os ne saurait se casser sans déchirer du même coup les nombreux vaisseaux qu'il contient.

**Constitution anatomique.** — Que nous ayons affaire à des os courts, à des os plats ou à des os longs, tous ont une structure semblable et sont limités à l'extérieur par une zone dense appelée corticale ou tissu compact. Cette corticale limite une zone de tissu osseux moins dense formée par de nombreuses travées qui donnent à l'os l'aspect d'une éponge. C'est le tissu spongieux dont les mailles sont remplies de moelle osseuse.

Les os courts, les os plats, et les extrémités renflées des os longs, appelées épiphyses, gardent cette structure simple pendant toute la

vie. Au contraire, la partie allongée des os longs, comprise entre les deux épiphyses, la diaphyse, se modifie. L'os prend la forme d'un tube, la corticale s'épaissit, le tissu spongieux disparaît presque entièrement en son milieu, il se forme ainsi une longue cavité appelée cavité médullaire.

Coupons un os long dans sa longueur et examinons la direction de ses lamelles osseuses. Nous constatons qu'elles ne sont pas orientées d'une manière indifférente, mais qu'elles sont orientées de façon à donner à l'os un maximum de résistance avec un minimum de matériel. Elles sont orientées selon les lignes de force, comme disent les physiciens. Si un os change de forme, après une fracture, par exemple, ses travées changent de direction.

**Histologie.** — Regardons au microscope la coupe transverse d'une diaphyse. Les travées osseuses ont ici un ordre parfait. Elles sont groupées en de nombreux cercles, au centre

\*) Conférence faite par M. le Professeur Scholder lors de l'assemblée annuelle de la section vaudoise.